

Participant en France		Philippe ROLLET
Catégorie 2	Récompense n° 1	Région Normandie / France

- Allez, on s'en va, on ne peut rien faire de plus aujourd'hui. Il va falloir tout combler, sinon le bâtiment au-dessus risque de s'effondrer. Quelle poisse, ça va encore ralentir le chantier... L'équipe 1, vous remontez avec moi. Arjun et Karthik, vous restez ici pour faire un état des lieux : je veux des photos d'ensemble et de détail, une vidéo. Rendez-vous là-haut dans deux heures.

Le chef d'équipe renforce son casque d'un coup de poing et sort, suivi du gros de l'équipe. Seuls les deux ouvriers désignés sont restés : un homme d'une cinquantaine d'années et un autre beaucoup plus jeune, encore en formation comme l'atteste le badge rouge cousu sur la poche poitrine de sa combinaison.

Plus tôt dans la matinée, le gigantesque forat qui creuse les tunnels d'aération s'était mis à tourner dans le vide. La caméra téléguidée envoyée en reconnaissance avait brusquement cessé d'envoyer des images. Plusieurs hommes avaient pu être dépêchés pour comprendre ce qui s'était passé. Au bout des énormes conduits, ils étaient tombés sur une vaste salle, accessible depuis la surface par une série d'échelons de métal. Tout en haut, une porte ; sur le sol de terre battue, quelques meubles, des lits métalliques pliés, des malles de métal, aux murs d'immenses rayonnages garnis de boîtes de conserve, de récipients, une armoire à pharmacie. Sur une table, un grand Shiva de bronze, des coupelles, de l'encens. Contre un mur, quatre peintures sont appuyées.

- Qu'est-ce que c'est que cette histoire... dit le plus jeune.
- C'est un abri souterrain. Quand j'étais enfant, beaucoup de gens avaient peur d'une guerre mondiale et ont aménagé des abris sous leur maison. Regarde, il y a de quoi subsister pendant des mois ici...
- Et ça ?

Ils s'approchent de la peinture signée par Anil Barya.

- Qu'est-ce que c'est que ça ? dit le plus jeune.
- Une maison.
- Une maison sans étages, sans parking ? Et derrière, qu'est-ce que c'est ?
- La maison, c'est une maison de l'ancien temps, dans un village. Elle est construite sous un arbre, pour profiter de l'ombre et du chant des oiseaux.
- Et cet homme bleu, qu'est-ce qu'il fait, tout seul comme ça ? Il n'a pas de téléphone, pas de tablette, pas d'écran...
- Je pense qu'il rêve. Regarde : il flotte au-dessus de son charpoy, les yeux grand ouverts. C'est sûrement lui qui a peint dans sa maison tous ces cercles de couleur.

- Drôle d'idée, dit le plus jeune en haussant les épaules.
- C'était comme ça, dans mon village : les gens peignaient les murs de la maison, on allait chez les uns et les autres voir comment c'était. Ma grand'mère était connue pour ça, c'est elle qui apprenait aux autres les motifs traditionnels, comment raconter les histoires des dieux, les travaux des champs, les fêtes... Ensuite chacun interprétait ça à sa façon.
- Il n'y avait rien de plus drôle à faire, dans ton village ?...
- C'était une façon d'être ensemble. En plus, il fallait refaire régulièrement les peintures, qui s'abîmaient avec le soleil, le vent, la pluie... Mais petit à petit les gens sont partis, les jeunes sont allés travailler en ville. Comme tes parents, tiens. Ou comme moi...
- Bon, on les fait, ces photos ?...

Il se retourne, fait un pas vers le centre de la pièce et se rattrape de justesse : le sol est glissant à cet endroit. Il se baisse en maugréant, touche la terre et regarde ses doigts : ils sont jaunes, d'un bel ocre jaune, le jaune des cercles de la peinture, le jaune des tuiles aussi. Juste à côté, le sol de glaise est d'une autre couleur : un rouge violacé – comme le toit, les oiseaux... Le jeune homme s'approche de la paroi, y essuie ses doigts enduits de glaise : quatre grandes virgules parallèles sur le ciment gris, comme des plumes, ou des feuilles, ou des sillons dans la terre. Il regarde les traces qu'il vient de laisser, marque un temps d'arrêt, se retourne et s'accroupit auprès de la plaque de glaise rouge. Du bout des doigts il en ramasse un peu, revient au mur et pose entre les courbes jaunes de longues traces rouges. À un bout, il étale un peu de jaune, en forme de triangle. Un autre triangle plus effilé, un cercle laissé en réserve sur le gris de la paroi et c'est un bec, un œil : un oiseau.

Le plus âgé le regarde en coin.

Et si... ?